Plantes et Cancer

Par le Dr Luc Bodin

Éditions Terre des rêves
Interdit à la vente

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594

Depuis la nuit des temps, les hommes utilisent les plantes pour soulager leurs maux et leurs maladies. Le cancer ne fait exception à cette règle. Aujourd'hui encore, les médecines traditionnelles traitent de nombreux malades quand la médecine conventionnelle est dépassée, absente ou trop onéreuse.

Le cancer depuis plusieurs décennies est devenu un territoire réservé à la médecine conventionnelle, se privant ainsi de tout ce que peut apporter les traitements naturels en particulier phytothérapiques, ce qui est très dommage pour les personnes malades.

Les traitements conventionnels

Les traitements modernes sont basés principalement sur la chirurgie. Car les médecins qu'en enlevant une grande partie (la totalité ?) des cellules cancéreuses, l'équilibre des forces dans l'organisme malade va pencher alors en faveur du système immunitaire. Viennent ensuite, la radiothérapie, l'immunothérapie et l'hormonothérapie, qui ont chacune leur place respective dans les protocoles de traitements.

Enfin, la chimiothérapie est très utilisée dans les cancers du sang (leucémies, lymphomes) mais aussi dans les tumeurs solides, soit pour réduire une tumeur avant une chirurgie (*chimiothérapie néo-adjuvante*), soit pour compléter l'action des autres traitements (*chimiothérapie adjuvante*), soit encore pour freiner l'évolution d'un cancer avancé (*chimiothérapie palliative*).

Il est intéressant de noter que bon nombre des produits utilisés en chimiothérapie sont issus de plantes comme le taxol (paclitaxel) qui est employé dans les cancers du sein, de l'ovaire et du poumon, et qui provient de l'écorce de l'if du pacifique (Taxus brevifolia), ou encore la pervenche de Madagascar (catharanthus roseus), le podophylle (podophyllum peltatum) et le Campotheca acuminata.

Ainsi, alors que la médecine conventionnelle refuse l'utilisation de la phytothérapie traditionnelle dans ses protocoles de traitement, dans le même temps, elle utilise des dérivés de plantes pour concevoir ses médicaments…

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594

Quelle est la place de la phytothérapie dans le cancer ?

De son côté, la phytothérapie présente une gamme importante de plantes pouvant intervenir à toutes les étapes de la maladie cancéreuse. C'est pourquoi, il est important aujourd'hui de sortir enfin la phytothérapie de la place limitée qui lui est dévolue habituellement.

Car il faut être réaliste, mis à part, des progrès dans les techniques chirurgicales et radiothérapiques, quelques remèdes pertinents ayant changé le cours de certains cancers (comme le Glivec dans certaines leucémies myéloïdes chroniques), et le dépistage systématique qui a permis de détecter et de traiter les tumeurs plus petites… le pronostic de l'ensemble des cancers (à stade égal) n'a pas beaucoup évolué en 30 ans.

Aussi est-il temps pour le plus grand bien des malades, de laisser une place plus importante à la phytothérapie, qui s'inscrira bien sûr, en complémentarité des traitements conventionnels. Car son intérêt est indéniable à tous les niveaux comme nous allons le voir.

En plus d'une possible prévention du cancer, les plantes au cours d'une maladie cancéreuse ont un intérêt :

- Au moment du choc de l'annonce.
- Sur tous les petits troubles rencontrés pendant la maladie.
- Pour rendre les traitements conventionnels plus efficaces.
- Pour mieux supporter les traitements conventionnels.
- Pour apporter des nutriments utiles.
- Contre les cellules cancéreuses.
- Sur le terrain cancéreux.

Au moment de l'annonce.

L'annonce du cancer est comme un tremblement de terre pour le malade. Il a le sentiment que sa vie s'écroule à ce moment-là. Beaucoup de personnes décrivent cette annonce comme une rupture profonde dans leur vie, n'hésitant pas à décrire une vie avant et une vie après l'annonce…

Avant même de songer aux traitements à entreprendre contre le cancer, la première chose importante à réaliser est la digestion de ce choc. Cela permettra à la personne de sortir de sa torpeur intellectuelle et d'appréhender de nouveau correctement la réalité.

Les fleurs du Dr Bach sont d'une grande utilité pour cela. D'abord le Rescue, le remède d'urgence, à raison de 2 gouttes dans la bouche, à prendre à chaque fois que la personne se sentira stressée ou angoissée. Ce même remède pourra aussi

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594

rendre de grands services au cours de la maladie pour soulager les peurs générées par la maladie : peur d'arriver en retard à ses rendez-vous de consultation, peur des résultats, peur des hospitalisations, peur de la souffrance, peur de la… mort.

Deux autres fleurs de Bach sont souvent indiquées : Star de Bethléem contre l'émotivité et Mimulus contre les peurs… à raison de quelques gouttes par jour pendant quelques mois.

Sur les troubles liés au cancer

La maladie cancéreuse induit un certain nombre de symptômes qui lui sont propres. Les plaintes les plus souvent retrouvées sont :

- **la fatigue** (78%), qui pourra être traitée avec le ginseng, le guarana, la noix de kola, la spiruline, l'ortie… mais aussi le jus d'orge ou d'herbe verte, les extraits de melon ou de grenade…
- **l'anxiété et l'insomnie** (77%), qui sera soulagée par la valériane, l'aubépine, le mélilot, la passiflore, l'escholtzia californica, etc.
- **la déprime** (59%), avec le griffonia, l'huile de périlla riche en acides gras oméga 3…
- **les nausées** (48%) avec les draineurs hépatiques : desmodium, chardon marie, pissenlit, radis noir…
- **les cheveux** (44%) avec les plantes reminéralisantes comme le lithothamne ou la prêle.
- **la concentration et la mémoire** (42%) avec le gingko biloba, la noix, et les huiles végétales riches en acides gras polyinsaturées…
- **les douleurs** (42%) avec le cassis, l'harpagophytum, le saule blanc… selon les cas.

Ces problèmes peuvent souvent être solutionnés par un traitement simple et naturel. Cela évite d'utiliser des traitements chimiques souvent riches en effets secondaires, pour les petits maux, les gardant en réserve si la situation le nécessitait.

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594

Pour rendre les traitements conventionnels plus efficaces

Cette information est assez mal connue pourtant il est vrai que certaines substances naturelles améliorent l'efficacité des traitements conventionnels. Je donnerai deux exemples.

La propolis est une résine tirée des végétaux dont les abeilles se servent pour construire et réparer leur ruche. Elle contient plus de 300 substances actives. On connaît ainsi ses vertus antibactériennes (équivalents à des antibiotiques), antivirales (contre les virus), antifongiques (contre les champignons), anti-inflammatoires (et anti-rhumatismal), antioxydantes (contre le vieillissement), etc. La propolis rend ainsi bien des services pour la réparation des plaies et des cicatrices chirurgicales, les ulcérations, les soins de bouches (en applications sur les aphtes et la candidose) et les infections de la sphère ORL.

Mais son action va plus loin. Des chercheurs, Basic Ivan et Orsolic Nada de Zagreb[1], ont étudié la fréquence des métastases survenant chez des souris saines à qui ont été inoculées des cellules cancéreuses. En l'absence de tout traitement, l'injection produisait 65 métastases en moyenne. Ils ont ensuite établi que la propolis était plus efficace que l'épirubicine - une chimiothérapie souvent utilisée en cancérologie – avec 15 métastases contre 24 en moyenne avec l'épirubicine. A la vue de ces résultats, il aurait été simple d'en rester là, et de vanter les mérites de la propolis. Mais une dernière étude, *qui associait l'épirubicine et la propolis, montra qu'alors, le nombre de métastases induites chutait à 4*… Ainsi, les deux substances réunies faisaient mieux que chacune prise isolément. Cet exemple montre la grande complémentarité des médecines, moderne et naturelle.

Certains composés présents dans la propolis expliquent ces résultats. Mais si l'on administre uniquement ces molécules chimiques actives individuellement avec les injections des cellules cancéreuses, le résultat[2] est moins bon que si l'on utilise la propolis entière.

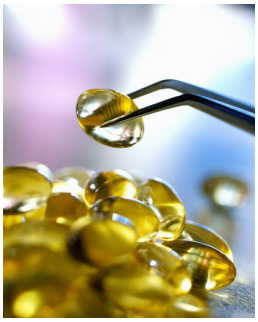
Une étude japonaise[3] a démontré un résultat équivalent, sur le volume des tumeurs : la propolis associée avec la mitomycine ou le 5-FU - deux produits de chimiothérapie - stoppe la croissance tumorale au bout de 3 semaines, là où la chimiothérapie seule ne fait que la ralentir. Enfin, il est noté que la propolis permet de

---

[1] *N. Orsolic et I. Basic, XXXIXe congrès d'Apimondia, 2005 – extraits du magazine Belle-santé – http://www.pleine-sante.com/propolis-propolis.htm*
[2] *Orsolic N. et al. Nutrition et cancer 2003*
[3] *Magazine Belle-Santé n°82*

soutenir les globules blancs et les globules rouges (surtout) pendant les chimiothérapies.

Un autre exemple de complémentarité des médecines conventionnelle et naturelle nous est fourni par les **acides gras poly-insaturés oméga 3** qui augmentent chez le rat la sensibilité des cellules à la radiothérapie. L'équipe française de Philippe Bougnoux de l'Inserm[4] « Nutrition, croissance et cancer » (Tours) a même évalué qu'une régression de 60% des tumeurs se produisait dans les 12 jours après le début de la radiothérapie, contre 31% quand il n'y avait pas de supplémentation en oméga 3. L'acide gras le plus intéressant semble être l'acide docosahexaenoique (DHA) présent essentiellement dans les aliments d'origine marine. Le DHA est ainsi plus efficace que l'huile de palme dont la teneur en acide gras poly-insaturé est faible. Signalons que l'effet de la DHA semble annuler par l'apport de vitamine E (qui est souvent donnée en association aux acides gras pour les protéger de l'oxydation).



Philippe Bourdoux a également mis en évidence que les tumeurs du sein, résistantes aux thérapeutiques anticancéreuses (radiothérapie, chimiothérapie), présentaient un faible taux de DHA dans leur tissu adipeux, « *suggérant que cet acide gras contribue à la chimiosensibilité de ces tumeurs*[5] ».

L'explication pourrait venir du fait que les acides gras sont les constituants essentiels des cellules, y compris des cellules cancéreuses. La présence d'acides gras polyinsaturés en grand nombre dans les membranes cellulaires rendrait celles-ci beaucoup perméables à la radiothérapie (mais aussi très probablement à la chimiothérapie) que les acides gras saturés.

Ainsi ces deux exemples (et il y en a d'autres) démontrent parfaitement que les traitements naturels peuvent aider à rendre les traitements conventionnels encore plus efficaces… Mais d'autres remèdes peuvent aider à mieux supporter voire même à enrayer les effets indésirables des traitements conventionnels. On peut alors se demander pourquoi la médecine conventionnelle se prive, voire se refuse d'utiliser ces traitements… Est-ce une question financière ou un manque d'ouverture d'esprit ? A chacun de trouver sa réponse.

---

[4] *Enhanced radiosensitivity of rat autochthonous mammary tumors by dietary docosahexaenoic acid, Bougnoux Philippe and coll. Equipe Inserm 211 « Nutrition, croissance et cancer », Tours, France – International journal of cancer, vol.109-n°3,pp449-454,10 avril 2004*

[5] *Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale – information presse – 11 mars 2004.*

Pour mieux supporter les traitements conventionnels

Il est bien connu que la chimiothérapie et la radiothérapie (mais aussi les autres traitements anticancéreux : chirurgie, hormonothérapie…) présentent des effets secondaires variables mais pouvant être importants. Leur survenue oblige souvent à la diminution des doses des traitements, le raccourcissement de la cure, voire même la réduction du nombre des séances prévues (radiothérapie ou chimiothérapies), amoindrissant du même coup, l'efficacité des protocoles entrepris.

Les traitements naturels pourront réduire les effets indésirables permettant ainsi de mieux supporter les traitements et de les poursuivre à pleine dose et jusqu'au bout améliorant là encore l'efficacité des traitements conventionnels.

Par exemple, lors d'une chimiothérapie, il est conseillé de prendre :

* **Desmodium,** plante africaine réputée pour protéger le foie de l'agressivité des remèdes. Cette plante permettra également de diminuer les nausées. La prise de chardon-marie est une autre possibilité.
* **Maitaké** (ou le shiitaké), champignon japonais ayant une action stimulante sur la moelle osseuse. Il permettra de maintenir le taux de globules blancs qui sont souvent abaissés par la chimiothérapie. A défaut, Il est possible d'utiliser echinaccéa angustifolia ou purpurea par exemple.
* **Huiles Oméga 3 et 6** qui permettent de rendre les membranes cellulaires plus souples et perméables à la chimiothérapie. De plus, ces huiles relancent la fabrication d'anti-inflammatoires naturels (via les prostaglandines de type 1 et 3). Il est ainsi conseillé de prendre des huiles d'olive, de colza et de noix dans son alimentation ainsi que du poisson gras de haute mer. Il faudra compléter avec :
  . pour les Oméga 6 : huiles de bourrache et d'onagre.
  . pour les Oméga 3 : huile de périlla.
* **Probiotiques** qui régénèreront la flore intestinale naturelle, détruite par la chimiothérapie.
* **Propolis** : qui permet une amélioration des performances de la chimiothérapie.
* **en cas de fatigue** : il sera indiqué de prendre du Ginseng.

Faut-il prendre des antioxydants pendant une chimiothérapie ?

La chimiothérapie, tout comme le système immunitaire humain, produit et utilise des radicaux libres pour détruire les cellules cancéreuses. Aussi, l'utilisation d'antioxydants pendant une chimiothérapie pourrait amoindrir son effet thérapeutique. Certains auteurs s'opposent à cette idée et avancent que la prise d'antioxydants améliore l'état général de la personne subissant la chimiothérapie. Ceci est très certainement vrai. Mais la question qui se pose, est de savoir si elle n'amoindrit pas en même temps, l'effet thérapeutique ce qui pourrait expliquer ses résultats sur la bonne forme des personnes. Quelques études tendent à démontrer que cela n'est pas le cas. Reste à les confirmer et savoir si ce résultat est valable pour ***tous*** les antioxydants ou simplement quelques uns… En attendant dans le doute, il est plus prudent de s'abstenir de prendre des antioxydants pendants les chimiothérapie.

Par contre, après une chimiothérapie, la prise d'antioxydants est nécessaire pour éliminer les radicaux libres résiduels. Il est conseillé aussi d'effectuer une cure d'aloé véra afin de détoxiquer l'organisme des déchets produits par la chimiothérapie.

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594

Pour apporter des nutriments utiles

L'organisme a des besoins nutritionnels différents pendant une maladie cancéreuse qu'en période de bonne santé. Il convient de les connaître et de les combler afin de soutenir l'immunité générale, de maintenir l'état général de la personne et aussi d'agir contre le cancer. Une fourniture conséquente en nutriments (vitamines, oligoéléments, minéraux…) apportera toujours davantage à l'organisme qu'au cancer. Car ce dernier lorsqu'il est en carence, va de toute façon se servir dans les réserves de l'organisme. Donc un apport varié et abondant de nutriments est toujours indispensable pendant un cancer. Ceux-ci seront apportés d'abord par une alimentation riche en légumes, fruits et crudités (de préférence d'origine biologique). Mais des complémentations pourront y être associées : gelée royale (de manière intermittente), mais aussi les jus d'orge ou d'herbe verte, la spiruline, le ginseng…

Certains nutriments ont démontré aussi une action intéressante dans le cancer. C'est le cas notamment :

- De la **vitamine C** (voir encadré) qui a un effet antiprolifératif dans le cancer. Elle se trouve dans l'acérola, le cynorrhodon, le jus d'argousier, le kiwi, mais aussi les fruits (fruits rouges, agrumes), le poivron, l'ortie…

- Des **vitamines B** (sauf la B12 déconseillée pendant un cancer) qui stimulent la fabrication de l'énergie (B1), améliore l'oxygénation cellulaire (B9), bloque la cancérisation par son action sur la méthylation… Elles se trouvent dans les céréales, les légumineuses, mais surtout la levure de bière.
- Des **dérivés de la vitamine A** qui ont une action anti-tumorale et aussi stimulent la synthèse des lymphocytes T4 et NK (natural killer) : le lycopène se trouve dans les coulis et les sauces tomates, les pastèques… alors que le bêta-carotène est dans les carottes, les épinards, les choux…
- Du **magnésium** qui est souvent carencé. Il est essentiel pour lutter contre la fatigue et le stress. De plus, il stimule l'immunité. Le magnésium se trouve dans le miel, le chocolat noir, les noix, les amandes, le maïs, les haricots verts et blancs, le riz complet… Rappelons aussi que le chlorure de magnésium aurait des vertus propres contre le cancer.
- Du **germanium** que l'on retrouve dans l'ail, le ginseng, le reishi, l'aloé véra, la chlorella… Il est particulièrement remarquable parce qu'il améliore la biodisponibilité de l'oxygène au niveau des cellules ce qui perturbe les cellules cancéreuses vivant en anaérobie[6].

[6] *Absence d'oxygène.*

- Du **sélénium** est souvent carencé chez les personnes atteintes de cancer. Il améliorerait l'efficacité des chimiothérapies. Il favorise l'élimination des métaux lourds. Il est présent dans les céréales, la levure de bière, le chou, les champignons…
- Des **acides aminés** : cystèine, lysine, taurine, proline, glutamine… qui interviennent sur la dénutrition, la formation de métastases. Ils se trouvent dans les céréales, les légumineuses, les algues, le soja, les graines….
- Des **polyphénols** ont une action anticancéreuse connue. Ils sont présents dans le thé vert, les fruits, les légumes, les noix, le vin rouge…

Il conviendra par contre, d'être prudent avec les plantes riches en zinc et en fer, car ces oligoéléments peuvent favoriser la multiplication (prolifération) des cellules cancéreuses. Ils ne seront indiqués qu'en cas de carences manifestes.

Le problème de la vitamine C dans le cancer

C'est Linus Pauling double prix Nobel, qui effectua les premières recherches sur ce sujet. Il découvrit les actions anticancéreuses des fortes doses (20 à 30 grammes/jour) de vitamine C.

Mais la vitamine C a aussi de nombreuses autres vertus pouvant être intéressantes lors d'un cancer, notamment l'augmentation de la fabrication du collagène ce qui pourrait réduire la formation de métastases. Elle stimule aussi le système immunitaire dont les lymphocytes T4, les IgM, IgA, le complément C3 et l'interféron qui sont des éléments très actifs contre les cellules cancéreuses. Elle détoxifie l'organisme des métaux lourds ainsi que de ses déchets. Enfin, elle est un excellent antioxydant et mieux encore elle réactive les autres antioxydants qui ont été neutralisés par l'oxydation.

Des études officielles récentes ont démontré que la vitamine C avait des actions anticancéreuses, confirmant ainsi les travaux de Linus Pauling. Elle inhibe ainsi plusieurs gènes impliqués dans la prolifération cellulaire cancéreuse. Mieux encore : « des souris cancéreuses traitées à de fortes doses d'acide ascorbique survivent quasiment toutes, leur tumeur régresse et aucune métastase ne se forme[1] »

Mais alors pourquoi les études réalisées depuis trente ans présentent des résultats divergents ? La réponse pourrait venir d'abord de la qualité de la vitamine C utilisée qui doit être de préférence naturelle, mais surtout levogyre. L'organisme n'utilisant pas les formes dextrogyres. De plus, il s'agit d'une question de dose. A l'état normal, l'organisme humain absorbe entre 1,5 à 3 grammes de vitamine C. Il se pourrait (mais non prouvé) que lorsque le besoin s'en fait sentir, cette absorption augmente, ce qui pourrait être le cas dans le cancer… Mais il est peu probable que cette absorption atteigne les 20 à 30 grammes qui sont nécessaires dans le cancer. La seule solution pour atteindre cette dose, est d'utiliser la voie injectable et notamment les perfusions. C'est ainsi que les études sur les hautes doses de vitamine C dans le cancer sont positives lorsqu'il s'agit d'une administration veineuse, et négatives pour l'administration orale… Cependant, l'utilisation de plus faibles doses par voie orale peut être tout de même utile lors d'un cancer pour ces autres actions, mais elles ne permettront pas l'effet antiprolifératif des fortes doses en intraveineuses.

Contre les cellules cancéreuses :

Alors que la médecine depuis plus de trente ans, est tenue en échec par cette maladie, il est grand temps aujourd'hui de dire haut et fort, qu'il existe des plantes capables d'agir contre le cancer. Malheureusement, les études réalisées sur ces produits, ne bénéficiant pas des moyens considérables des laboratoires pharmaceutiques conventionnels, sont peu nombreuses et limitées. Elles ne permettent pas d'affirmer que ces plantes peuvent par elles-mêmes, suffire à guérir le cancer. Elles doivent donc demeurer pour le moment dans le cadre d'une complémentarité aux traitements conventionnels.

Les plantes potentiellement actives sur le cancer sont nombreuses :

- Les champignons japonais shiitaké, maïtaké… mais aussi le reishi.
- La bromélaïne grâce à son action protéolytique. D'autres enzymes pourraient être également intéressants notamment ceux contenus dans la figue.
- Le viscum album (gui) utilisé par les médecins anthroposophes.
- La spiruline.
- Le ginseng.
- L'ail.
- Le jus de grenade.
- La centella asiatica.
- Le thé vert (surtout torréfié à la japonaise).
- L'éleuthérocoque.
- Le lapacho.
- Les racines de gnidia kraussiana, daphne gnidium, daphne genkwa…
- Le pao pariera.
- La propolis
- L'uncaria tomentosa,
- Le noni…/…

D'autres auteurs ont cité : le chanvre du Canada, la pervenche de Madagascar, l'huile de palme rouge, l'andrographis, l'artemia annua, la dracanea angustifolia, la graviola…

Par contre, il est bon d'être prudent avec :

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594

- Le **curcuma**. Car son action anti-angiogénique[7] peut être gênante. En effet la mauvaise vascularisation de la tumeur favorise sa destruction en la privant de nourriture. Mais elle empêche également l'arrivée des traitements anticancéreux comme les chimiothérapies ou les plantes…
- Le **soja**, le yam et toutes les plantes contenant des phyto-hormones dans les cancers hormono-dépendants comme ceux du sein ou de l'ovaire…

L'aloé arborescent

En Amérique du sud, en Pologne, en Israël, une préparation à base d'aloé arborescent (et non d'aloé véra) aurait montré une action anticancéreuse sur de nombreux malades. Elle consiste à mélanger du :

- Pur jus d'**aloé arborescent** : 60 ml.
- **Miel biologique** : 500 gr.
- **Alcool fort** : 4 cuillères à soupe d'alcool fort (whisky, cognac ou calvados…).

Les raisons avancées pour expliquer les bienfaits de ce mélange sont que:

- l'aloé arborescent est un agent cicatrisant et détoxiquant de l'organisme. Il pourrait aussi avoir une action anticancéreuses (?).
- le miel assure le nettoyage de l'organisme et apporte de nombreux nutriments régénérant pour le corps. De plus, il sert de véhicule à l'aloé arborescent.
- l'alcool favorise la dilatation des vaisseaux sanguins dans le tube digestif, ce qui facilite l'absorption du miel et de l'aloé ainsi que le nettoyage général de l'organisme (élimination des toxines).

Dans la pratique : passer l'ensemble au mixeur et prendre 1 cuillère soupe de ce mélange un quart d'heure avant les 3 repas, pendant 10 jours.

Cette opération peut être renouvelée au rythme de 10 jours par mois ou tous les deux mois selon les situations. Prudence tout de même pour les personnes souffrant de problèmes ORL ou digestifs (cancer ou autres), sans avoir pris au préalable un avis médical préalable, compte tenu de la présence d'alcool dans la préparation. Cependant, il est toujours possible d'effectuer cette préparation sans l'alcool fort ou en utilisant un alcool plus faible (à 10° ou 11° comme un vin cuit par exemple). Cela amoindrira un peu l'action du remède, mais il aura tout de même un effet intéressant.

Prudence tout de même pour les personnes souffrant de problèmes ORL ou digestifs (cancer ou autres), sans avoir pris au préalable un avis médical préalable, compte tenu de la présence d'alcool dans la préparation. Cependant, il est toujours possible d'effectuer cette préparation sans l'alcool fort ou en utilisant un alcool plus faible (à 10° ou 11° comme un vin cuit par exemple). Cela amoindrira un peu l'action du remède, mais il aura tout de même un effet intéressant.

[7] *Substance visant à empêcher la formation de nouveaux vaisseaux sanguins destinés à alimenter la tumeur, ce qui a pour conséquence de l'affamer et de la détruire.*

Sur le terrain cancéreux

Quelque soit le stade du cancer (préventif ou curatif), le traitement du terrain cancéreux est indispensable. Il permettra aussi d'éviter les récidives ou l'apparition de nouveaux cancers… Toutes les médecines traditionnelles sont unanimes sur ce sujet. Les travaux sur l'équilibre acido-basique du Professeur Vincent l'attestent également.

L'expérience du Professeur Bissel du Laboratoire Lawrence de Berkeley (Etats-Unis) apporte une confirmation scientifique à ce point de vue. Il a démontré l'importance du micro-environnement (milieu situé autour de la cellule), dans le développement des tumeurs, notamment des cancers du sein. Certaines modifications des protéines extracellulaires seraient à l'origine de l'instabilité génétique des cellules mammaires favorisant leur cancérisation. Mais aussi, à l'inverse, d'autres manipulations de cet environnement extracellulaire permettent de réparer l'ADN des cellules malignes. C'est-à-dire que des modifications du milieu intercellulaire induisent la réparation des cellules cancéreuses entraînant leur retour à la normale... Or, il est logique de considérer que le milieu extracellulaire correspond précisément au terrain de la personne…

Et pour changer un terrain (et le rendre favorable à la guérison), il convient d'abord de changer ses habitudes : habitudes alimentaires, mode de vie, fonctionnement de pensée : alimentation équilibrée et biologique, activité physique, sommeil, détente, relaxation, méditation, résolution des anciens conflits… seront les éléments essentiels. Des traitements homéopathiques (Thuya, Hydrastis, Conium, Sulfur…), des Poconéol (complexes 3, 4 et 5 surtout) et autres… contribueront aussi à ce changement.

Il est intéressant pour terminer de rappeler le point de vue du Dr Bach (créateur des fameuses fleurs) qui a lui-même été atteint d'un cancer dont il a guéri. Pour lui, « *la maladie est le résultat d'un conflit intérieur entre l'âme et le mental* ». Elle provient d'une dysharmonie entre les aspirations profondes de la personne et les actions entreprises dans sa vie matérielle. Le cancer serait alors un appel pour que la personne reprenne son véritable chemin de vie, celui pour lequel elle est faite, celui auquel elle aspire dans son fort intérieur… Ainsi une reprise de son chemin de vie serait la clé de la guérison.

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594

Le Dr Luc Bodin est l'auteur :

de nombreux livres d'informations médicales :

. ***Ho'oponopono, le secret des guérisseurs hawaiiens***.
Éditions Jouvence (2011)
. ***L'EFT, emotional freedom technique.***
Éditions Jouvence (2011)
. ***Vous avez dit cancer ?*** (œuvre collective)
Éditions Jouvence (2010)
. ***Mieux lire et comprendre vos analyses biologiques***.
(2e édition)
Éditions du Dauphin (2010)
. ***Le guide de la médecine globale et intégrative.***
Éditions Albin Michel (2009)
. ***Bien nourrir son cerveau.***
Éditions du Dauphin (2009)
. ***La fibromyalgie et le syndrome de fatigue chronique.***
Éditions du Dauphin (2009)
. ***Quand le cancer disparaît.***
Éditions Trédaniel (2009)
. ***Réussir à guérir***.
Éditions du Dauphin (2008)
. ***10 solutions naturelles pour aider à guérir du cancer***.
Éditions le Temps Présent (2008)
. ***L'alimentation, un renfort indispensable contre le cancer***.
Éditions du Dauphin (2008)
. ***Cancer et plantes d'Amazonie***.
Éditions Testez (2008)
. ***Mieux vivre la thérapie du cancer***.
Éditions du Dauphin(2007)
. ***La maladie d'Alzheimer*** *: la comprendre, la prévenir.*
Éditions du Dauphin (2007)
. ***Mieux lire et comprendre vos analyses biologiques***.
Éditions du Dauphin (2006)
. ***Pour en finir avec les infections et les allergies récidivantes***.
Éditions le Temps présent (2006)
. ***Cancer : du diagnostic à l'annonce...***
Arkhana Vox (2006)
. ***Cancer : causes (physiques et psychiques), formation et développement du cancer***.
Arkhana Vox (2005)

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594

de livrets téléchargeables *gratuitement*
sur le site www.stageslucbodin.com

. Préparez-vous au changement
Éditions Terre des rêves (2011)
. Traitements naturels dans le cancer.
Éditions medecine-demain (2009)
. Se protéger des champs électromagnétiques.
Éditions medecine-demain (2009)
. Aliments, vitamines et calories.
Éditions medecine-demain (2009)
. Cancer, mode d'emploi
Éditions medecine-demain (2008)
. Une bonne alimentation
Éditions medecine-demain (2008)

Les sites personnels du Dr Luc Bodin :

www.stageslucbodin.com

www.conseilslucbodin.com

www.livreslucbodin.com

www.preparezvousauchangement.com

ISBN 978-2-9522195-9-49782952219594